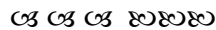


Une typologie de l'emploi dans le secteur culturel en 2007

Marie GOUYON

mars 2010

16 p.



Issue d'une exploitation des Déclarations annuelles des données sociales (DADS) de l'Insee qui couvrent 80 % de la population salariée en France, l'analyse proposée dans cette nouvelle publication de la collection « Culture chiffres » du DEPS établit une typologie inédite de l'emploi salarié dans le secteur culturel, caractérisé selon les volumes de travail et de salaires.

1. Spécificité de l'emploi salarié dans le secteur culturel

Les salariés du secteur culturel qui représentent 3 % de l'ensemble des salariés en France, sont plus que majoritaires dans leur secteur : plus de 75 % des actifs en emploi sont salariés, et ce taux dépasse 90 % dans la conservation du patrimoine, l'audiovisuel et la presse. Pour autant, les formes de salariat y sont particulières : elles se caractérisent par la pluriactivité (55 % des salariés ont eu plusieurs employeurs en 2007), la flexibilité (83 % des salariés ont un CDD) et un nombre annuel moyen d'heures travaillées inférieures de 25 % à l'ensemble du salariat français (1 050 heures en 2007 dans le secteur culturel contre 1 400 en moyenne pour l'ensemble du salariat).

2. Typologie de l'emploi culturel salarié

Trois groupes caractérisent le secteur du spectacle :

– Groupe I : les intermittents précaires

Regroupant un peu plus d'un quart des salariés (27 %), ce premier groupe est composé de salariés du spectacle vivant et de l'audiovisuel, exerçant le plus souvent une profession spécifique à leur domaine (artistes ou cadres technico-artistiques des spectacles). Plus des deux tiers d'entre eux travaillent moins de 500 heures par mois, les trois quarts occupent un nouvel emploi par rapport à l'année précédente. Les salariés de ce premier groupe, très largement majoritaire, sont jeunes : plus de la moitié d'entre eux ont moins de 35 ans.

– Groupe II : les permanents du spectacle

Réunissant moins d'un dixième des salariés du champ culturel (9 %), ce groupe est composé de salariés de l'audiovisuel (80 % d'entre eux) et du spectacle ; ils ne sont pas artistes mais exercent des professions techniques spécifiques à leur domaine (cadre technique) ou à un autre domaine culturel (journaliste) ou encore non spécifiques (emplois administratifs). Occupant le plus souvent un seul emploi dans la culture, en CDI, ces salariés sont relativement bien rémunérés et incarnent la part de l'emploi stable dans le champ culturel.

– Groupe III : les intermittents bien insérés dans le spectacle

Ce troisième groupe regroupe des intervenants du spectacle vivant et de l'audiovisuel cumulant des postes dans plusieurs secteurs du spectacle et exerçant des fonctions artistiques ou technico-artistiques. Bien insérés dans le spectacle, bénéficiant d'un portefeuille d'employeurs

fourni, de volumes annuels de travail et de niveaux de salaires plus élevés que la moyenne du secteur culturel, ces salariés sont plus jeunes que les permanents du groupe **II**.

Hors spectacle, l'emploi salarié est proche de l'ensemble du salariat en France

– Groupe IV : les permanents de l'édition librairie, de la presse, de l'architecture et de la conservation du patrimoine

Près d'un quart (24 %) de l'ensemble des salariés du champ culturel travaillent dans ces secteurs à titre principal. Ils exercent rarement une profession spécifique à leur domaine d'activité. Leur temps de travail est élevé (les trois quarts ont travaillé plus de 1 600 heures par an en 2007) et leur niveau de salaire supérieur à celui de l'ensemble des salariés du champ culturel.

– Groupe V : les précaires de l'édition-librairie, de la presse, de l'architecture et de la conservation du patrimoine

Ces salariés (moins de 10 % de l'ensemble) vivent une situation plus difficile que celle des salariés du groupe IV : ils bénéficient de conditions d'emploi plus précaires, ont des volumes de travail plus faibles (70 % ont travaillé moins de 500 heures par mois en 2007) et perçoivent les plus bas salaires du secteur. Enfin, la précarité va de pair avec leur jeune âge : 55 % ont moins de 35 ans. À l'instar des salariés du groupe IV, ils occupent le plus souvent un emploi non spécifique à leur domaine d'activité. Près d'un quart des salariés de ce groupe sont actifs à titre secondaire hors du champ culturel.

– Groupe VI : près d'un quart des salariés en situation d'insertion

Ces salariés, qui ont travaillé au moins une heure dans le secteur culturel en 2007, ont pour activité principale un domaine extérieur à la culture. Tous ont travaillé moins de 500 heures dans le champ culturel, vivent des situations précaires (cumul de CDD, bas niveaux de salaires : un tiers perçoit moins de 8 euros nets par heure travaillée dans le secteur culturel) et sont jeunes (60 % ont moins de 35 ans).

